

dernières fouilles ne permutent pas d'être à cet égard aussi affirmant que M. Cadot.

Le Ministre désire, ce sont ses propres expressions, qui sont aussi celles de l'Empereur, que cette question soit examinée à fond par toutes les vérifications qui peuvent mettre sur les traces du fait, du reste si difficile à saisir en de telles choses, après tant de siècles écoulés et la grande divergence des auteurs à ce sujet.

Veillez, Monsieur, agréer l'expression des sentiments de la haute considération avec laquelle je suis

Votre tout dévoué serviteur.

VALENTIN-SMITH.

P. S. — Je suis à Paris jusqu'à dimanche prochain, jour où je partirai pour Londres. Si vous aviez quelques renseignements à me demander, je me mets de cœur à votre disposition.

Je suis logé rue et hôtel Montesquieu.

<M° 27

RÉPONSE DE M. THIOLLIÈRE A M. VALENTIN-SMITH

Châlon, le 31 mai 1862.

MONSIEUR,

Il ne m'a pas été possible de répondre aussitôt à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire de Paris le 21 de ce mois, car je viens de rentrer, avant-hier, du département de la Loire.

M. de Franqueville m'a en effet écrit, le 20 mai, de poursuivre les fouilles des tumuli et M. Cadot les reprendra à son retour de Rochefort, qui va avoir lieu dans peu de jours.

M. Guigue a été très bon pour nous et M. Cadot n'a pas manqué sans doute de lui témoigner sa reconnaissance et la considération qu'il mérite. C'est lui d'ailleurs qui a, je crois, suivi les recherches faites par M. Cadot dans les tumuli.

En annonçant à M. de Franqueville, le 11 mars dernier, que vous et M. Martin-Daussigny m'engagiez à fouiller les tumuli, je lui expliquai que ce travail s'exécuterait sous les yeux et la conduite de M. Gui-